

30/06/2021



DIALOGUE INTERGENERATIONNEL DES DIRIGEANTS ET DES JEUNES

THEME

Diversité culturelle et patrimoniale de l’Afrique et de ses Diasporas : tison de conflits ou terreau de paix ?

04 octobre 2021

Note conceptuelle

INTRODUCTION

*« Mon cœur est devenu capable
D'accueillir toute forme
Il est pâturage pour gazelles
Et abbaye pour moines !
Il est temple pour idoles
Et la Ka'ba pour qui en fait le tour
Il est les Tables de la Thora
Et aussi les feuillets du Coran !
La religion que je professe
Est celle de l'amour
Partout où ses montures se tournent
L'Amour est ma religion et ma foi ! »*

Ibn Arabi (Mystique soufi du 12^{ème} siècle)

En lui-même, ce slam, diraient aujourd'hui les jeunes, est un heureux et joli condensé poétique de la problématique sous-tendue par le thème du présent dialogue intergénérationnel : *Diversité culturelle et patrimoniale de l'Afrique et de ses Diasporas : tison de conflits ou terreau de paix ?*

Élément central de tout patrimoine culturel, la religion (qu'elle soit révélée ou animiste ; importée ou endogène) est, sans aucun doute, fort déterminante dans la construction identitaire des individus. Cette construction identitaire de soi a historiquement tendance à se faire en opposition à l'autre, celui qui n'est pas nous : le différent. Ce différent est, par excellence, celui qui ne partage pas notre foi. Cette différence d'autrui devient dès lors un signe de menace pour notre foi et partant une menace pour notre culture, notre civilisation. Chacun ayant sa foi, sa culture par laquelle il se définit en tant qu'être, personne ne veut alors y renoncer au risque de disparaître. C'est ainsi que la diversité religieuse, culturelle et patrimoniale devient source de conflits.

Ancré dans sa foi, et donc dans sa culture, Ibn Arabi, l'auteur de ce poème, entonne, néanmoins, un message de paix en nous faisant comprendre qu'il y a toujours un dialogue possible là où il y a une diversité culturelle et religieuse. Il nous est toujours possible sans renoncer à notre identité culturelle et religieuse, sans nous renier identitairement, de nous ouvrir à l'autre, de nous enrichir à ses côtés, avec lui et construire un vivre-ensemble. Pour Ibn Arabi, aux identités culturelles et religieuses meurtrières, il faut opposer et construire des identités culturelles et religieuses tisserandes. C'est tout le sens du dialogue interculturel et interreligieux qui est fondé sur l'idée et la promesse que la diversité culturelle et patrimoniale est en soi un humus favorable à la construction de liens sociaux fertilisants, à la germination de la paix.

Cet appel au dialogue interculturel et interreligieux pour le vivre-ensemble et la paix, l'UNESCO l'a lancé et le réitère par le biais d'un certain nombre d'instruments normatifs tels que la *Convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel* (octobre 2003) et la *Convention sur la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles* (octobre 2005).

Force est, cependant, de constater que cet appel salutaire au dialogue interculturel et interreligieux n'est pas toujours entendu sur le terrain. Un peu partout sur le continent, les différences identitaires ne sont pas toujours vécues de façon harmonieuse et le dialogue interculturel et interreligieux est, en effet, mis à rude épreuve, par exemple, par les actions de nombreux groupes djihadistes contre d'autres communautés culturelles et religieuses et contre les autorités étatiques. Souvent inspirés par l'islam salafiste, ces groupes fondamentalistes et radicaux sont réfractaires à tout dialogue interculturel et interreligieux en prônant une coupure symbolique avec les autres communautés et en affichant un rejet des autres cultes.

Ce refus du dialogue interculturel et interreligieux est aussi le fait de certaines Églises évangéliques, où bon nombre de leaders et de fidèles voient les autres croyances comme des forces diaboliques à combattre et s'engagent, en conséquence, dans un prosélytisme combatif ciblant ces autres croyances, qu'elles soient allogènes ou autochtones.

Face à ce défi que pose la question identitaire sur le continent, il existe, toutefois et heureusement, de nombreuses initiatives (des pouvoirs publics et/ou de la société civile) qui promeuvent le dialogue interculturel et interreligieux pour la cohésion sociale et la paix, un peu partout sur le continent. Certaines de ces initiatives sont le fait des jeunes et de leurs organisations.

Ce dialogue intergénérationnel sera, par ailleurs, l'occasion pour l'UNESCO d'annoncer le lancement d'une initiative mondiale de création d'un Réseau ministériel sur la jeunesse. Plateforme de décideurs de haut niveau et des jeunes et de leurs organisations, ledit réseau aura vocation à être un forum de réflexion et de partage d'expériences et de bonnes pratiques entre les pays et les régions du monde susceptible d'inspirer, en termes de réponses appropriées, de politiques publiques efficaces pour résoudre les problèmes communs en matière d'éducation, d'emploi, de santé, de bien-être, etc. des jeunes.

OBJECTIFS

Il s'agira, en conséquence, pour les participants au présent dialogue :

- 1) de partager et de discuter de leurs expériences nationales en matière d'appropriation, du point de vue politique et législatif, des instruments normatifs susmentionnés (et bien d'autres) aux fins de créer les conditions permettant aux cultures de s'épanouir et interagir librement de manière à s'enrichir mutuellement ; aux fins d'encourager le

dialogue entre les cultures afin d'assurer des échanges culturels plus intenses et équilibrés en faveur du respect interculturel et d'une culture de la paix.

- 2) de créer un espace pour que les jeunes puissent se mettre en réseaux et partager (en rendant compte d'activités et de projets, etc.) leur vécu identitaire face à autrui, leur engagement en faveur du dialogue interculturel et interreligieux pour une paix en action, au quotidien.
- 3) De tirer profit de cette plateforme de haut niveau sur la manière de promouvoir concrètement, dans les Etats africains et de la Diaspora, le respect de la diversité culturelle et patrimoniale pour une coexistence pacifique des identités culturelles multiples de l'Afrique. Et comment répondre au défi de la diversité grandissante des origines et des opinions au sein de nos sociétés et promouvoir, dans un tel contexte, la culture de la paix ?

RESULTATS ATTENDUS

- 1) Adoption d'un projet de programme régional conjoint UNESCO-UA de promotion du dialogue interculturel et interreligieux comme outil de transformation des conflits, de prévention de l'extrémisme, de construction et de consolidation de la cohésion sociale et de la paix ; programme impliquant les jeunes et leurs organisations.
- 2) Officialisation du lancement de l'initiative mondiale de l'UNESCO de création d'un Réseau ministériel sur la jeunesse.

PARTICIPANTS

Pour ce qui concerne les dirigeants, les participants de ce forum seront :

- Les Chefs d'Etat et de Gouvernement ;
- Les Ministres en charge de la Jeunesse / Culture ;
- Les Commissaires de la CUA et des Communautés économiques régionales en charge de la Jeunesse ;
- Les Représentants de l'UNESCO ;
- Les représentants des Nations Unies, de l'ICESCO, des Organisations internationales et des partenaires techniques et financiers invités à la Biennale ;
- Les Représentants de la Direction des citoyens et de la Diaspora (CIDO) de la CUA ;
- Les leaders religieux et traditionnels.

Pour ce qui est des jeunes, cent cinquante (150) jeunes (de tous les pays de l'UA et de 21 pays de la Diaspora) seront invités à prendre part en ligne à ce forum, en raison de 50% de jeunes femmes et 50% de jeunes hommes, soit deux personnes (une femme et un homme, si possible) par pays. Ces jeunes seront sélectionnés parmi les membres des Conseils nationaux de la jeunesse, des Coordinations nationales du Réseau panafricain des jeunes pour la culture de la

paix (PAYNCOP)¹, du Réseau des jeunes de l'ICESCO pour la paix et la sécurité et d'autres leaders et organisations de jeunesse, à travers un processus d'appel à candidatures. Ledit processus d'appel à candidatures sera conduit par un Comité ad hoc jeunesse.

Cependant, un nombre restreint de dix (10) jeunes vont tout de même participer en présentiel à ce dialogue et faire, en conséquence, le voyage sur Luanda. Ils seront choisis, d'une part, sous la responsabilité des trois Organisations, parmi les jeunes leaders associatifs reconnus par l'ONU, l'UNESCO, la CUA et l'ICESCO ; et, d'autre part, sous la responsabilité du Comité ad hoc jeunesse, parmi les 150 jeunes qui seront sélectionnés à l'issue de l'appel à candidatures.

Cette liste de dix (10) jeunes prendra en compte l'équilibre du genre et la représentativité de la Diaspora.

¹ Lancé officiellement en décembre 2014, sous l'égide de l'UNESCO et de l'UA, avec l'appui du Gouvernement de la République gabonaise, dans le cadre de l'appel à la création d'un « Mouvement continental et durable en faveur de la paix » du « *Plan d'action en faveur d'une culture de la paix en Afrique/Agissons pour la paix* », adopté en 2013, au Forum panafricain portant « Sources et ressources pour une culture de la paix », le PAYNCOP est une organisation continentale présente dans une quarantaine de pays. Son Secrétariat permanent est hébergé par le Gabon.